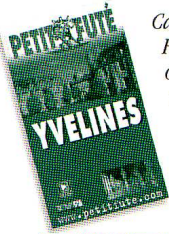


Lifting au camping: du charme rétro au camping 3 étoiles



Camping caravaning international de Versailles – 31, rue Berthelot – Tél. 01 39 51 23 61
 Fax. 01 39 53 68 29 – Site : www.campint.com – Accès A10, A12, A86, et RER C – Ouvert d'avril à fin octobre. Nuitée de 11 à 19 €. Installé derrière la gare de Porchefontaine et à 3 kilomètres du château, il offre trois cents emplacements classés une étoile Tourisme. Vous avez la possibilité de louer un mobile home ou une tente. Même si le camping est simple, il offre toutes les commodités : carte bleue acceptée, prises électriques, douches chaudes, machines à laver, épicerie. Pour les loisirs : piscine, tennis, golf, équitation, promenades et bien sûr la proximité du château de Versailles.



NOUS AVONS TESTÉ POUR VOUS LE CAMPING Nature, calme et des tentes

EN ROUTE vers la Fontaine des Nouettes, on passe presque obligatoirement devant le camping, bien visible du chemin, à l'abri sous ses arbres. Pour tout le monde, c'est un lieu particulier, réservé à des êtres d'une autre espèce, les touristes, ou mieux encore, les étrangers, et le grillage de la clôture est comme une muraille infranchissable.

DEHORS

Nous étions plusieurs au journal à rêver sur ce lieu, à la fois si proche et si lointain. C'est sans grand espoir que nous avons demandé si, pour les besoins de l'enquête, on nous autoriserait, exceptionnellement, à planter notre tente pour voir si de l'intérieur... La réponse nous a semblé trop simple, presque décevante : le règlement avait changé, et nous pouvions parfaitement camper à Porchefontaine. Réservation de l'emplacement, préparatifs, étonnement de notre entourage : « Qu'est-ce que tu fais ce week-end ? » « Je vais camper. » « Ah bon ! Où ça ? » « À Porchefontaine ! » Les réactions allaient de l'œil rond à la franche rigolade. Nous avons donc profité de ces bonnes dispositions pour organiser un pique-nique devant la tente.

DEDANS

Le jour dit, on était fin juillet – les visiteurs du camping ont eu débar-

quer une joyeuse équipe, chargée de tupperwares et de bouteilles. Ils avaient déjà eu droit au montage de la tente, une grande canadienne fraîchement sortie du fond de la cave, et qui en avait gardé le parfum. Mais cette réunion un peu bruyante détonnait dans un lieu aussi calme. C'était même, à notre arrivée, l'impression la plus forte. À l'intérieur, les campeurs, après leur journée à Paris ou à Versailles, ne sou-

haïtaient qu'une chose, profiter des arbres et du silence. Et de l'extérieur, aucun bruit ni nous parvenait ; nous étions, à deux pas de chez nous, dans un autre monde... Comme dans ces histoires où il suffit d'ouvrir une porte inconnue dans une rue bruyante pour entrer dans un jardin enchanté. Les amis repartis, les voisins rassurés et la nuit tombée, nous avons pu vivre pleinement notre vie de campeurs, gonfler nos matelas, visiter les sanitaires au charme rétro et faire le tour des lieux. Des vrais campeurs, nous en avons rencontré. Tous semblaient apprécier le côté un peu sauvage de ce coin de forêt. Mais comment leur expliquer que nous, les Versaillaises qui venions du coin de la rue et qui allions rentrer chez nous à pied, nous éprouvions une telle sensation de dépaysement ?

PORTRAITS DE GROUPES

Les campeurs de juillet

Ils étaient nos voisins ce soir-là. Nous avons recueilli leurs impressions.

Assis devant leurs petites tentes, ils répondent en souriant à nos questions. Cinq garçons et trois filles, étudiants dans une école militaire, ils vont continuer leur voyage vers la côte atlantique, puis vers la Méditerranée. Ils viennent de Tchécoslovaquie mais parlent bien anglais ; on se comprend.

Il est photographe, elle est peintre. Venus de Londres dans leur 4x4 spécialement équipé pour servir de studio, ils voudraient travailler dans la région. Ils sont jeunes, pleins de projets et très heureux d'être ici pour une semaine de contacts.

Ils sont une dizaine. Assis à même le sol au milieu de leur groupe de tentes, ils font réchauffer leurs conserves sur le camping-gaz. Etudiants à Angers, venus en voiture pour le week-end, ils commencent déjà Versailles. Ils sont presque chez eux. Demain ils visiteront le château puis ce sera le retour en Anjou.

Ici, un couple en camping-car :

deux jours à Versailles, puis Paris. Hollandais et Hongrois, ils ont la cinquantaine sportive et apprécient le calme de cette soirée, assis devant leur table bien garnie, dans la fraîcheur des ombrages.

Des chaussures bien alignées devant la porte de la caravane. C'est une grande table familiale. Ils sont espagnols. Sourires et gestes bien-

veillants. Mais l'échange n'ira pas plus loin, nous n'avons pas de langue commune.

Sur la table, devant un camping-car un peu fatigué, l'écran de l'ordinateur éclaire la nuit de sa lueur bleutée. Les hommes jouent à Free-cell. Le bébé ne dort pas encore. Ils viennent de Venise. Demain, ce sera la Normandie, puis la Hollande.



L'été 2004 en chiffres

Fréquentation estivale (juillet/août) : 10 189 campeurs pour 26 781 nuitées (soit environ 2,5 nuits par personne). En juillet, les Pays-Bas arrivent en tête suivis de la France, de l'Allemagne et de l'Italie tandis que les Italiens dominent largement au mois d'août (presque un tiers des campeurs). Août est légèrement plus fréquenté que juillet sauf pour les Danois qui semblent prendre leurs vacances en juillet.

Voici les pays européens les plus représentés au cours de ces deux mois, par rang, pays, fréquentation

1 Italie	2231	7 Grande Bretagne	404
2 Allemagne	1753	8 Danemark	243
3 Pays-Bas	1689	9 Suisse	181
4 France	1407	10 Belgique	169
5 Espagne	800	11 Portugal	123
6 Russie et Europe de l'Est	494	12 Autriche	65
		13 Grèce	8

Le record de durée : un séjour de 6 semaines, le temps de trouver un appartement dans la région.

Bientôt cinquante ans

JUIN 56

Création d'un camping géré par la ville de Versailles sous la responsabilité du service des sports, qui accueille principalement des camps de jeunes. Sur le même site, il existe une auberge de jeunesse. Puis peu à peu les touristes deviennent la clientèle principale.

1998

La ville confie la gestion du camping à un professionnel du tourisme, le Camping International de Versailles, avec une structure juridique spécifique. Le gestionnaire ne réalise que quelques tra-

voux sur les sanitaires et ne souhaite pas s'engager dans l'amélioration des équipements.

18 DÉCEMBRE 2003

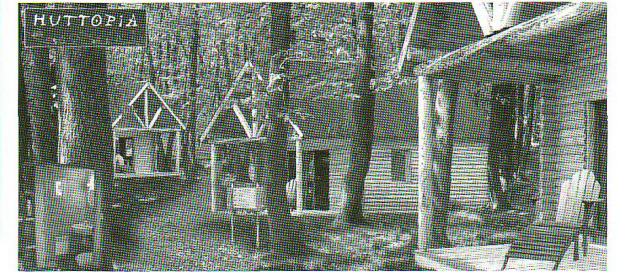
Après une étude de marché suivie d'un appel d'offres, le Conseil Municipal désigne la société Huttoopia Indigo comme concessionnaire, avec la charge de réaliser les travaux nécessaires pour un classement 3 étoiles.

11 OCTOBRE 2004

Philippe Bossanne, PDG de la société Huttoopia, présente son projet au Conseil de Quartier.

Et demain, 3 étoiles sous les ombrages

Debut 2004, après un appel d'offres dans la presse spécialisée, la ville de Versailles, propriétaire du sol, a signé une concession de douze ans à la société Huttoopia qui exploite d'autres campings en pleine nature. Après la saison 2004, celle-ci doit financer et entreprendre d'importants travaux de rénovation avant la réouverture en avril. Nous avons rencontré Philippe Bossanne, jeune directeur de cette société.



UN CAMPING PLEINE NATURE REVIVIFIÉ

Echo des Nouettes : Quels sont les projets pour 2005 ?

P. Bossanne : Le camping de Porchefontaine est sur un site fabuleux à la fois en bordure de forêt et tout près des trains qui conduisent au cœur de Paris ; le rêve pour qui veut développer le tourisme vert dans le respect du paysage et de l'environnement. C'est le concept de notre société que d'aménager des sites naturels en répondant à la demande de respect de la nature. Dans cette optique nous avons signé en octobre 2001 un accord avec l'O. N. E qui est notre partenaire pour tout aménagement. C'est le alliance à certainement être un élément du choix de notre société par la ville de Versailles.

Ici, on a fait un rétro de l'état sanitaire de tous les arbres, ce qui amène à en supprimer quelques-uns, très peu d'ailleurs. On veut garder au camping son aspect de forêt sans trop de fleurs. Mais il faut reconstruire le sous-bois. Bien des racines ont été mises à mal par le ravinement et la circulation. Nous allons devoir faire d'importants travaux de drainage, apporter de la terre, travailler le terrain pour créer des piliers successifs de façon à avoir un terrain plat pour chaque emplacement.

UN CONFORT TROIS ÉTOILES

Nous cherchons à respecter le plus possible le paysage en bordure de la

On t'a participé au dossier : Marie-Noëlle Roger, Marie-Jo Jacquet, Dominique L'Hoste, Michel Dutheil

forêt domaniale tout en répondant aux souhaits de la clientèle familiale qui veut être dans la nature avec un réel confort. Les sanitaires seront grandement améliorés. Chacun disposera aussi de plus d'espace. Le passage de une à trois étoiles, exigeance voulue par la ville de Versailles, nous impose de délimiter chaque emplacement et de le rendre plus accessible. Nous allons passer de 280 places à 180 et les voitures seront garées le plus possible en périphérie.

E. A. N. : Quelles modifications du bâti ?

P. B. : Pour répondre à cette demande d'hôtellerie de plein air, nous allons aussi développer la pos-

sibilité de locations sur place en proposant des toiles de tente sur pilotis, et davantage de petits chalets et de mobile-homes avec tout le confort. L'ensemble sera aménagé comme des aires de bivouac en intégrant des installations sanitaires plus nombreuses et totalement modernisées dans un même habillage de bois.

Un nouveau bâtiment avec verrière en rondelle accueillera les campeurs dès l'entrée. Il disposera de salles communes et d'une possibilité de restauration rapide. Une petite piscine d'ambiance est prévue à droite de l'entrée tandis qu'à gauche une construction se présentant comme un lavoir ancien donnera le ton « aménagement naturel » et convivial souhaité.

À l'accueil et à la gestion Marie-Pierre et Stéphane

MARIE-PIERRE Melou et Stéphane Tressard accueillent les touristes sur le site du camping. Marie-Pierre a toujours travaillé dans le tourisme. D'abord guide, puis responsable de clubs de vacances en Turquie, en Grèce, à Cuba, elle y a rencontré Stéphane, responsable des sports et de l'animation, après une brève carrière de carrelleur.

Ils passent de l'anglais à l'espagnol, même d'un peu d'italien, pour répondre aux questions habituelles : « Où est le château ? » « Et le RER ? » « La boulangerie, c'est loin ? ». Ils doivent garder leur calme et rassurer. Même quand le médecin appelé en urgence ne trouve plus son malade et qu'il faut envisager une hospitalisation. Les voilà donc Porchefontains pour leur premier hiver. Ils vont veiller au bon déroulement des travaux, afin de gérer dans les années à venir un camping digne du site de Versailles.

